



FORUM
INTERNATIONAL
D'ARCHITECTURE
VERNACULAIRE

GASPÉ PERCÉ
JUNE 11 • 15 JUIN
2013

VERNACULAR
ARCHITECTURE
FORUM



6

L'Anse-au-Griffon

CIRCUIT NORD / NORTH TOUR



Auteurs / Authors :

Tania Martin, Amélie Soulard et Raphaël Gani, avec la collaboration de /
with contributions by: Annie Pelletier, Micheline Roy, Janet Sheridan, Silvia Spampinato,
Vincent Tardif, Louis-Philippe Vachon.

Coordination de la recherche / Coordination of research

Amélie Soulard et Tania Martin

Infographie / Infographics:

Marie-Pier Larivée, Julien Deneault

Révision / Revision :

Jean-Marie Fallu, Laval Doucet, Nancy van Dolsen

Traduction / Translation :

Communicart: Wilma Zomer, Sarah Burns

Graphisme / Graphic design :

Ghislaine Roy

Impression / Printing :

Imprimerie du Havre



Conseil de recherches
en sciences humaines
du Canada

Social Sciences and
Humanities Research
Council of Canada

Canada

La rédaction de ce guide ont été rendues possibles grâce à une subvention
du Conseil de recherches en sciences humaines du Canada.

The writing of this guide was made possible thanks to a Social Sciences
and Humanities Research Council of Canada grant.

Sommaire

Contents

- 2 L'Anse-au-Griffon**
- 6 Entrepôt frigorifique**
Cold store
- 9 Maison Boulay**
The Boulay house
- 13 Bibliographie**
Bibliography

L'Anse-au-Griffon

Portrait démographique :

Catholique,
Canadien-français,
francophone

Demographic portrait:

Roman Catholics;
French-Canadians;
Francophones.

Trois grandes compagnies de pêches s'établissent à L'Anse-au-Griffon au cours du 19^e siècle : Philip and Francis Janvrin and Company, à L'Anse-du-Noroît, John LeBoutillier and Company, au fond de l'anse, et Robin Jones and Whitman, près de l'embouchure de la rivière. Lorsque les compagnies se retirent graduellement du commerce de la morue, le gérant de la compagnie Robin, H. J. Olivier, vend un lopin de terre à la fabrique. Les marguilliers s'intéressent particulièrement à la « maison agrandie d'une cuisine » afin qu'elle « serve de presbytère pendant 10 ans », car la résidence du curé et l'église Saint-Joseph venaient d'être ravagées par le feu la nuit de la Toussaint précédente. Pour sa part, LeBoutillier cède sa propriété à Ambroise Chouinard, en 1901, sur laquelle ce dernier construit avec ses frères un moulin à scie mu à la vapeur.

Carte postale de L'Anse-au-Griffon vers 1950. L'on peut voir l'ancien entrepôt frigorifique en opération avec ses bâtiments associés. / Source : Musée de la Gaspésie. Fonds Cornélius Brotherton. P141/1/5/3/2.

Postcard view of L'Anse-au-Griffon circa 1950 showing the old refrigerator warehouse in operation and associated buildings. / Source: Musée de la Gaspésie. Fonds Cornélius Brotherton. P141/1/5/3/2.



Vers 1940, la construction d'un nouveau quai et l'aménagement du havre permettent d'améliorer les conditions de travail des pêcheurs et profitent au mouvement coopératif. Avec l'aide du gouvernement, on construit un nouvel entrepôt frigorifique et on déménage près de celui-ci un entrepôt à morue et une saline qui se trouvaient autrefois sur la rive opposée de la rivière. Rasés par le feu en 1973, seul l'entrepôt frigorifique est épargné. On reconstruit alors une nouvelle usine de transformation de la morue, en 1979, et une usine de transformation de crevette en 1981. Les Crevettes du Nord Atlantique inc. est toujours en activité aujourd'hui alors que l'entreprise Les Pêcheries de L'Anse-au-Griffon ferme ses portes après dix ans d'opération.

À la suite du départ de la compagnie Robin vers 1950 et de la centralisation de l'industrie de la pêche à Rivière-au-Renard, de nombreux bâtiments sont abandonnés, et ce, malgré les efforts de relance économique. Au début des années 1970, un

groupe de citoyens se mobilisent pour classer au niveau provincial le Manoir Le Boutillier et le faire reconnaître à titre de lieu historique national du Canada. Cette demeure bourgeoise datant du milieu du 19^e siècle est restaurée, en 1998, en maison-musée où chaque pièce témoigne de l'âge d'or du commerce de la morue avec des intérieurs reconstitués. Encore aujourd'hui, les guides costumés font revivre le quotidien de la famille d'un gérant de pêche et l'ancienne grange a été convertie en théâtre d'été pour les troupes locales.

Forts de cette expérience de mobilisation et d'appropriation communautaire du patrimoine local, les citoyens prennent en charge la préservation du « vieux frigo » à partir de 1999 pour en faire un Centre culturel et communautaire. Plus récemment, on se préoccupe de sauvegarder la maison Boulay avec l'espoir d'y trouver une vocation qui tienne compte des ressources limitées dont on dispose.

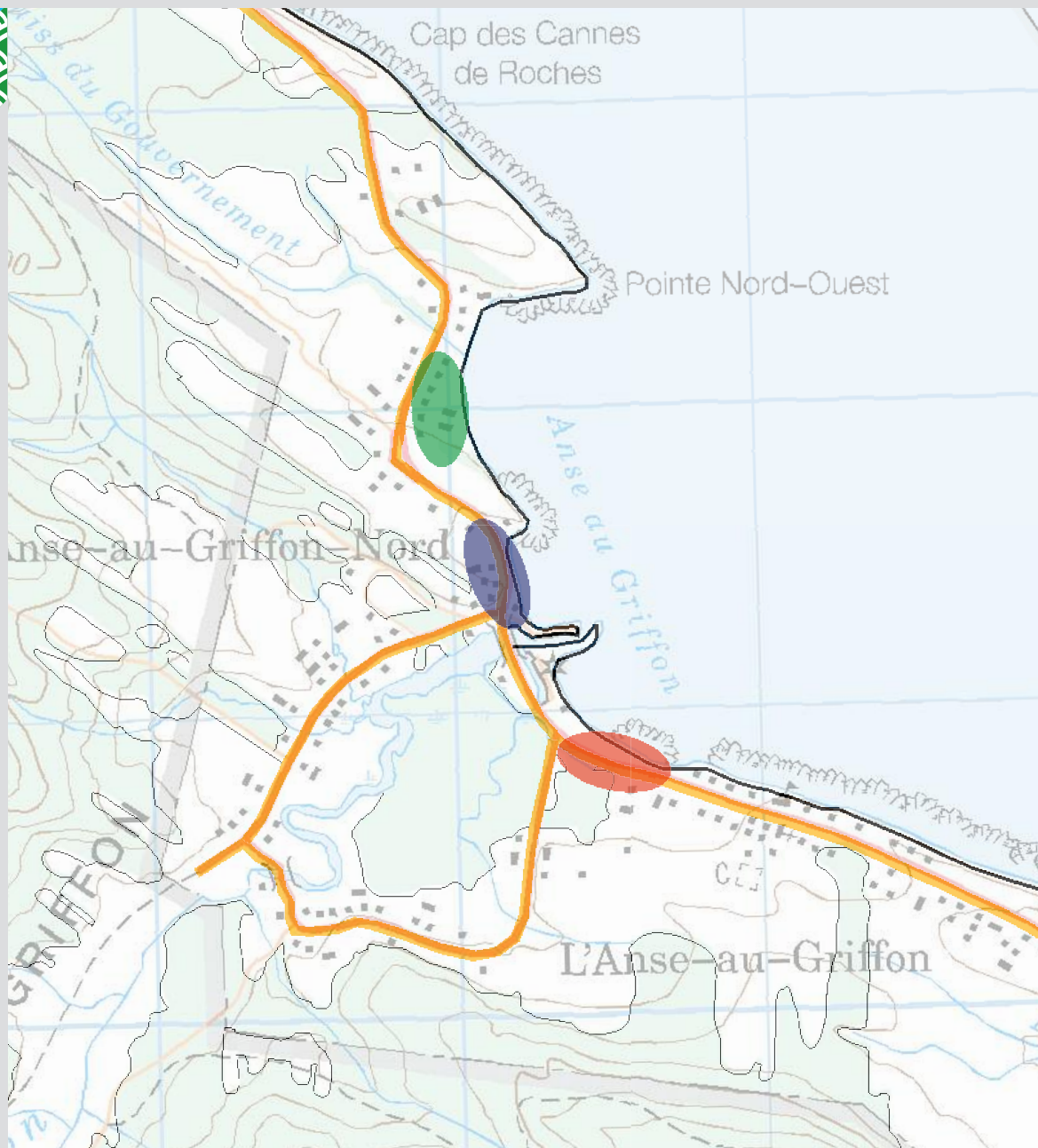
Three major cod-trading companies were in business in L'Anse-au-Griffon during the 19th century: Philip and Francis Janvrin and Company at Anse-du-Noroît, John LeBoutillier and Company at the back of the cove, and Robin, Jones and Whitman near the mouth of the river. As the companies gradually withdrew from the cod trade, Robin Company manager H. J. Olivier sold a piece of land to the parish council. The church wardens were particularly interested in "the house with the added kitchen," since it could be "used as a presbytery for 10 years." This was a concern as the priest's house and St. Joseph's Church had just been destroyed by the All Saints' Day Eve fire. As for LeBoutillier, he ceded his property in 1901 to Ambroise Chouinard, who built a steam-powered sawmill there with his brothers.

Around 1940, the construction of a new wharf and work on the harbour led to improved conditions for the fishermen and bolstered the co-op movement. With the assistance of the government, a new cold store was built and a cod warehouse and salting plant that had stood on the other side of the river were moved closer to the new cold store. When fire swept through the fishing installations in 1973, only the cold store was saved. A new cod-processing plant was then built in 1979 and later yet, in 1981, a shrimp processing plant. Les Crevettes du Nord

Atlantique inc. is still in operation today but Les Pêcheries de L'Anse-au-Griffon closed down after 10 years in business.

Following the departure of the Robin Company around 1950 and the centralisation of the fishing industry in Rivière-au-Renard, numerous buildings were abandoned despite efforts to revive the economy. In the late 1970s, a group of citizens got together to have Manoir Le Boutillier classified as a provincial historic site and to have it recognised as a National Historic Site of Canada. The upper middle-class home dating from the mid 19th century was later restored as a house museum; each room, with its reconstituted furnishings and decor, bears witness to the golden age of the cod trade. Even today, costumed guides bring to life the daily lives of the family of a cod company manager; the barn has been converted into a summer theatre used by local troupes.

Inspired by this first experience in mobilising the community to take charge of its local heritage, another group of citizens decided in 1999 to rehabilitate the old cold store and turn it into a cultural and community centre. More recently, yet another group has formed to save the Boulay house, and hopes to rehabilitate it, in keeping with the group's modest financial means.



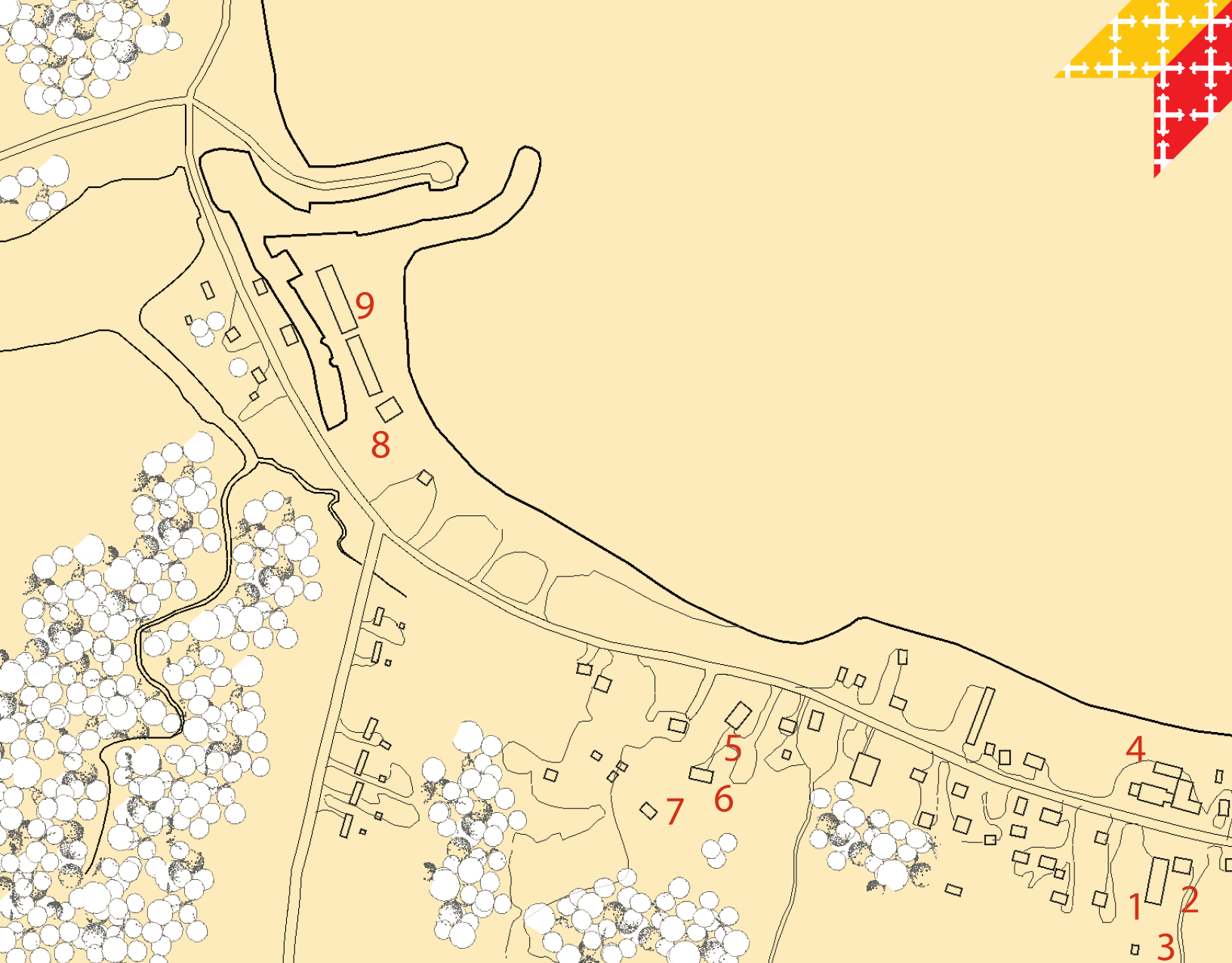
L'économie, comme ailleurs en Gaspésie, repose sur la pêche, la foresterie, et, dans la vallée de la rivière de L'Anse-au-Griffon, sur l'agriculture de subsistance. /Infographie : Marie-Pier Larivée, adaptation de ministère des Terres et Forêts, série Compagnie aérienne franco-canadienne series, BANQ G3452-G3751, 1928, S29.

The economy, as elsewhere in the Gaspé, was driven by fishing, logging and, in the Rivière de L'Anse-au-Griffon valley, by subsistence farming. /Infographics: Marie-Pier Larivée, adapted from the Department of Lands and Forests, Compagnie aérienne franco-canadienne series, BANQ G3452-G3751, 1928, S29.

● Philip and Francis Janvrin and Company

● Robin Jones and Whitman

● John LeBoutillier and Company



Le centre du village. L'école devant l'église aurait remplacé, en 1955, jusqu'à sept écoles de rang. / Infographie Marie-Pier Larivée, adaptation de Matrice graphique MRC de la côte de Gaspé, Gaspé, <https://gis.altusquebec.com/municipal>.

The village core. The school across from the church was built in 1955 to replace as many as seven outlying schools. / Infographics: Marie-Pier Larivée, adapted from Matrice graphique MRC de la côte de Gaspé, Gaspé, <https://gis.altusquebec.com/municipal>.

1. Église/ Church
2. École/ School
3. Presbytère/ Presbytery
4. Cimetière/ Cemetery
5. Manoir LeBoutillier Manor
6. Grange/Barn
7. Maison Boulay House
8. Ancien Frigo/ Old Freezer
9. Usine de transformation de la crevette/ Shrimp processing plant



Entrepôt frigorifique Cold store

Date de construction : 1942 ; réhabilitation 2003-2013

**Concepteur/constructeur d'origine: Gouvernement du Québec ;
réhabilitation : Vachon Roy architectes**

Date of construction: 1942; rehabilitation 2003-2013

**Original designer/builder: Gouvernement du Québec;
rehabilitation: Vachon Roy architectes**

Le « congélateur » ou entrepôt frigorifique est en arrière-plan. En avant, il y a l'entrepôt à morue salée et séchée, la saline et la nouvelle usine équipée d'un séchoir artificiel. /Source : Fonds Famille Edgar Synott, collection privée.

The freezer or "cold store" stands in the background. In the foreground are the salt cod warehouse, salting plant and the new plant equipped with an artificial dryer. /Source: Fonds Famille Edgar Synott, Private collection.



À la veille de la Deuxième Guerre mondiale, le gouvernement canadien octroie les sommes nécessaires à la construction d'un nouveau quai et d'un havre moderne à L'Anse-au-Griffon. On construit, en 1942, un entrepôt frigorifique à proximité. Prévu pour la congélation du poisson frais avant d'être embarqué à bord des trains en direction des marchés canadiens et étrangers, ce bâtiment est à l'usage des membres de la coopérative de pêche fondée quelques années auparavant. Les gens du village y conservaient également leur propre nourriture.

L'entrepôt n'étant plus en activité depuis la fin de la coopérative et laissé à l'abandon, les citoyens et l'association des pêcheurs locale forment un comité provisoire pour la sauvegarde de ce vestige d'architecture industrielle. On s'entend pour le convertir en un centre culturel avec une vocation multiple incluant un café, une galerie, un atelier d'artiste et une salle polyvalente pour offrir divers services et activités à la communauté. Malgré le soutien de la caisse populaire locale et une myriade de subventions, les fonds nécessaires à la réalisation du projet sont limitées.

Le comité local fait appel aux services de la firme Vachon Roy architectes. Ils font équipe pour faire le constat de l'état des lieux, identifier leur potentiel de réhabilitation, établir les travaux de restauration, de mise aux normes et de réaménagement, en estimer leurs coûts. Faute de ressources financières pour réaliser les travaux de réhabilitation dans leur ensemble, s'ensuivirent plusieurs phases de travaux échelonnées de 2003 à 2012, dont chacune a été déterminée selon les possibilités de financement, les budgets disponibles et une logique de mise en œuvre des travaux. Un autre défi pour les architectes a été de mettre en valeur l'architecture du bâtiment. C'est ce qui a permis la préservation de certaines portes des congélateurs. C'est aussi ce qui a motivé l'ouverture du hall sur deux étages, jusqu'au pontage de toiture, et l'ajout d'un puits de lumière, de manière à mettre en valeur la charpente d'origine. Aujourd'hui, le Centre culturel Le Griffon abrite une caisse populaire, le Café de l'Anse, deux salles polyvalentes, une boutique et une salle d'exposition. Néanmoins, la viabilité financière du Centre demeure toujours fragile compte tenu des ressources financières limitées du milieu.

On the eve of the Second World War, the Canadian government granted the funds needed to build a new wharf and modern harbour at L'Anse-au-Griffon. In 1942, a cold store was built nearby. Designed to freeze fresh fish before they were loaded onto trains heading out to markets in Canada and abroad, this building was used by members of the fishing co-op founded a few years earlier. Villagers also stored their own frozen food there.

Since the cold store was longer being used, having been abandoned since the final days of the co-op, a group of citizens and the local fishers' association set up a provisional committee to safeguard this remaining example of industrial architecture. They converted it to a cultural centre with a many-layered vocation; potential uses included a café, art gallery, artist's studio and a multipurpose room that could be used for a range of community services and activities. Despite the support of the local Caisse populaire and myriad grants, there was little money to accomplish the entire project.

The local committee called on the services of a regional firm, Vachon Roy architectes. The committee and the architects worked together to determine the existing condition of the premises, identify its potential for rehabilitation, draw up a timeline for the restoration, upgrading and rehabilitation work, and estimate the related cost. Given the lack of sufficient funds to carry out all the rehabilitation work, the group decided to complete the project in stages from 2003 to 2012; each component was determined based on funding opportunities and available budget, and was scheduled in logical sequence. The architects' plans exploit the building's unique characteristics, which led to the preservation of the freezer doors and the decision to leave the hall open to the roof decking, two storeys above, and to add a skylight that revealed the original framework to full effect. Today, the Centre culturel Le Griffon houses a Caisse populaire service centre, the Café de l'Anse, two multipurpose rooms, a boutique and a exhibition space. Nevertheless, the financial viability of the Centre remains fragile given the community's limited financial resources.

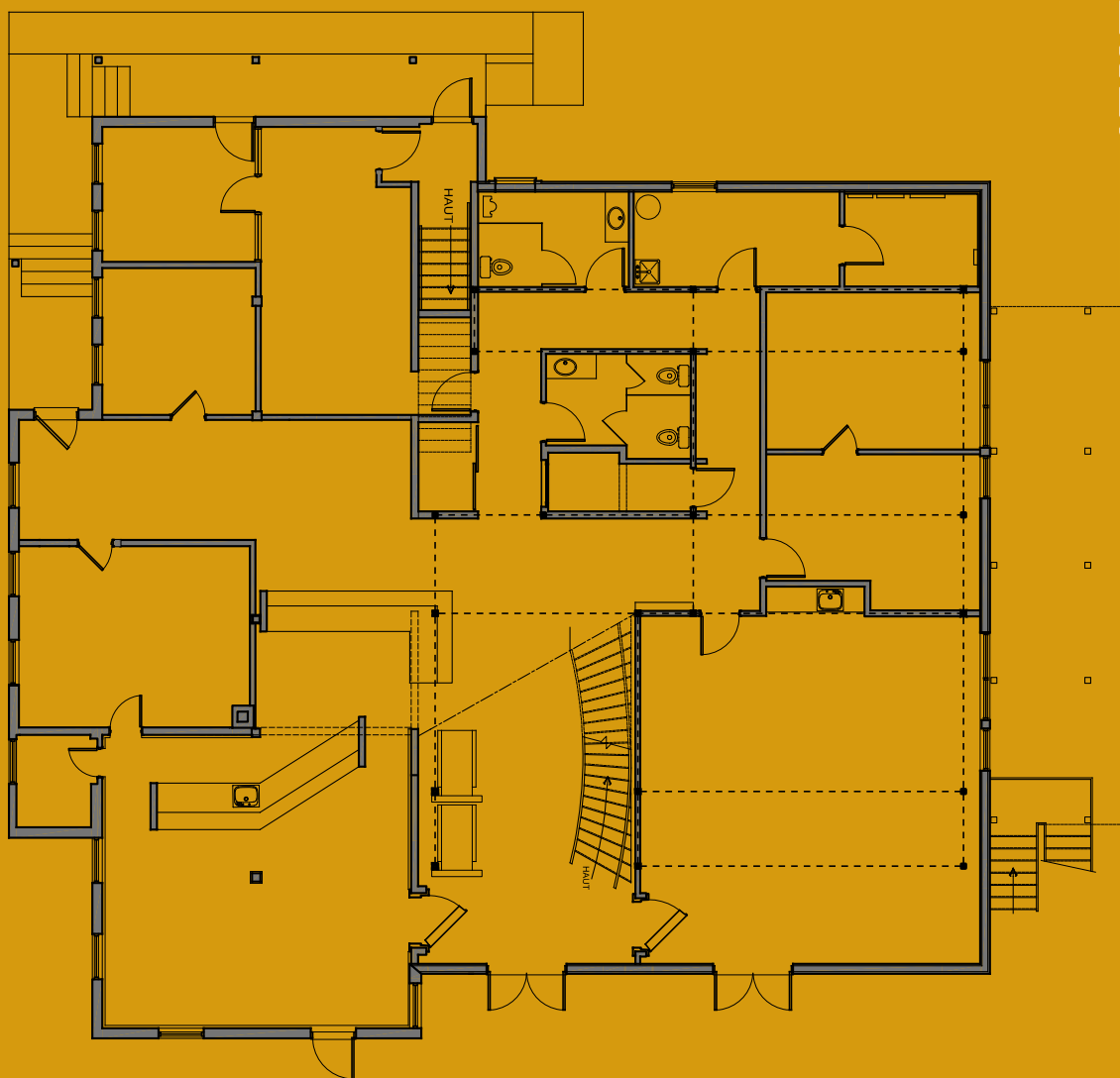
Une des portes originales a été conservée pour témoigner de la fonction passée du congélateur. / Source : Micheline Roy, 2000.

One of the original doors was preserved to bear witness to the freezer used earlier. / Source: Micheline Roy, 2000.



Plan de réhabilitation de l'entrepôt frigorifique. / Source : Vachon Roy architectes.

Rehabilitation plan for the cold store. / Source: Vachon Roy architects.





Maison Boulay

The Boulay house

Date de construction : entre 1870 et 1880

Concepteur/constructeur : inconnu

Date of construction: between 1870 and 1880

Designer/builder: Unknown



Circa 1950, les Boulay cultivaient des pommes de terre. Comme leur voisin, les Chouinard, la famille possède une grange, une remise et plusieurs champs. /Source : Centre socio-culturel le Manoir Le Boutillier.

Around 1950, the Boulays grew potatoes. Like their neighbours, the Chouinards, the family had a barn, shed and several fields. /Source: Centre socio-culturel le Manoir Le Boutillier.

Malgré les tentatives de prise en main des pêcheurs, la situation d'endettement est particulièrement critique à L'Anse-au-Griffon, considérée comme la paroisse la plus pauvre de la côte. En 1932, le curé Sutton relate qu'ici « la Cie Robin possède près de la moitié des terres...et, ce qui plus est, sur 163 familles, 71 exactement sont incapables de se procurer leurs grains de semence. » Pour pallier les effets de la crise, le curé fait appel à

Joseph H. Boulay, paroissien engagé et « ancien professeur » d'anglais à l'Université Laval, pour l'aider à mettre sur pied des « cours postsecondaires agricoles » au profit des villageois. D'origine gaspésienne, il aura eu la chance d'étudier à l'École Normale de Québec. Selon son petit-fils, feu Raymond Boulay, Joseph aurait enseigné la menuiserie à l'École d'agriculture de Val-d'Espoir.

Raymond Boulay fait partie de la 4^e génération de sa famille à habiter cette maison composée de deux corps de bâtiments autonomes en bois et recouverts de bardeaux et de déclin. Elle aurait été construite entre 1870 et 1880 probablement par son arrière-grand-père, un menuisier de métier. À partir des années 1970, elle devient une maison secondaire alors qu'il se trouve un emploi dans le Nord canadien puis ensuite à Gaspé. Le corps principal possède un étage et demi aménagé, sous lequel il y a un caveau à légumes. Le second corps,



Coupe longitudinale. L'épaisseur du mur entre la salle à manger et la cuisine suggère que deux constructions indépendantes forment la maison tout comme l'ouverture d'une ancienne fenêtre au sommet de l'escalier menant au grenier de la cuisine d'été. /Source : Équipes de recherche été 2011 et 2012; mise en forme, Annie Pelletier.

Longitudinal cross-section. The thickness of the wall between the dining room and the kitchen suggests that two separate structures make up the house as does the opening indicating the earlier presence of a window at the top of the stairs leading to the attic above the summer kitchen. /Source: 2011 and 2012 summer research teams; drawing, Annie Pelletier.

plus petit, sert de cuisine. Les toits des deux corps de bâtiment sont à deux pentes à larmiers retroussés. Le grenier qui se trouve au-dessus de la cuisine sert de débarras. Un appentis accessible par la cuisine permet de ranger conserves et, plus récemment, des outils. La galerie couverte devant la porte de la cuisine sert à se protéger du vent.

Pendant l'enfance de Raymond, le grand-père Joseph logeait dans la chambre au rez-de-chaussée, tandis que les parents occupaient la chambre au-dessus du salon. Les enfants étaient répartis selon leurs sexes : on réserve la dernière chambre pour les deux garçons et les trois filles se partagent l'aire ouverte à l'étage. L'espace domestique suivait alors des règles implicites de hiérarchie familiale.

La maison apporte un certain confort à la famille. Elle est équipée de commodités telles qu'une salle d'eau dans un coin de la cuisine ainsi qu'une fournaise à huile, une radio et une laveuse placées dans

la salle à manger. La simplicité de la cuisine, dominée par une grosse cuisinière, contraste avec l'élégance de la marqueterie, les murs à demi lambrissés ainsi que la finition du plafond du salon formel. La grande piété de Joseph et de sa descendance se reflète par les images dévotionnelles affichées aux murs telles le Sacré-Cœur de Jésus, la statue de la Vierge Marie assise sur une tablette, le crucifix typiquement accroché au-dessus de la porte d'entrée. Ces artefacts témoignent des pratiques catholiques dans l'espace domestique.

L'organisme sans but lucratif (OSBL), La Maison aux Lilas de L'Anse acquiert la maison et sa propriété en 2010. Voué à la protection et à la mise en valeur du patrimoine horticole, notamment des anciens pommiers, cerisiers et pruniers qui se trouvent sur la propriété, à la revalorisation du jardinage et à la mise en valeur du milieu naturel, l'organisme souhaite préserver l'authenticité de la maison.



L'ouverture derrière la fournaise moderne laissait la chaleur circuler dans la chambre du grand-père Jos et le salon. C'était aussi l'endroit où les enfants pouvaient écouter à cachette ce que disaient leur parents ! /Source : Collection privée Famille Boulay.

The opening located behind the modern furnace allowed hot air to circulate into Grandfather Jos' bedroom and the parlour. It was also the spot where the children could secretly listen in on what their parents were saying. /Source: Private collection: Boulay family.

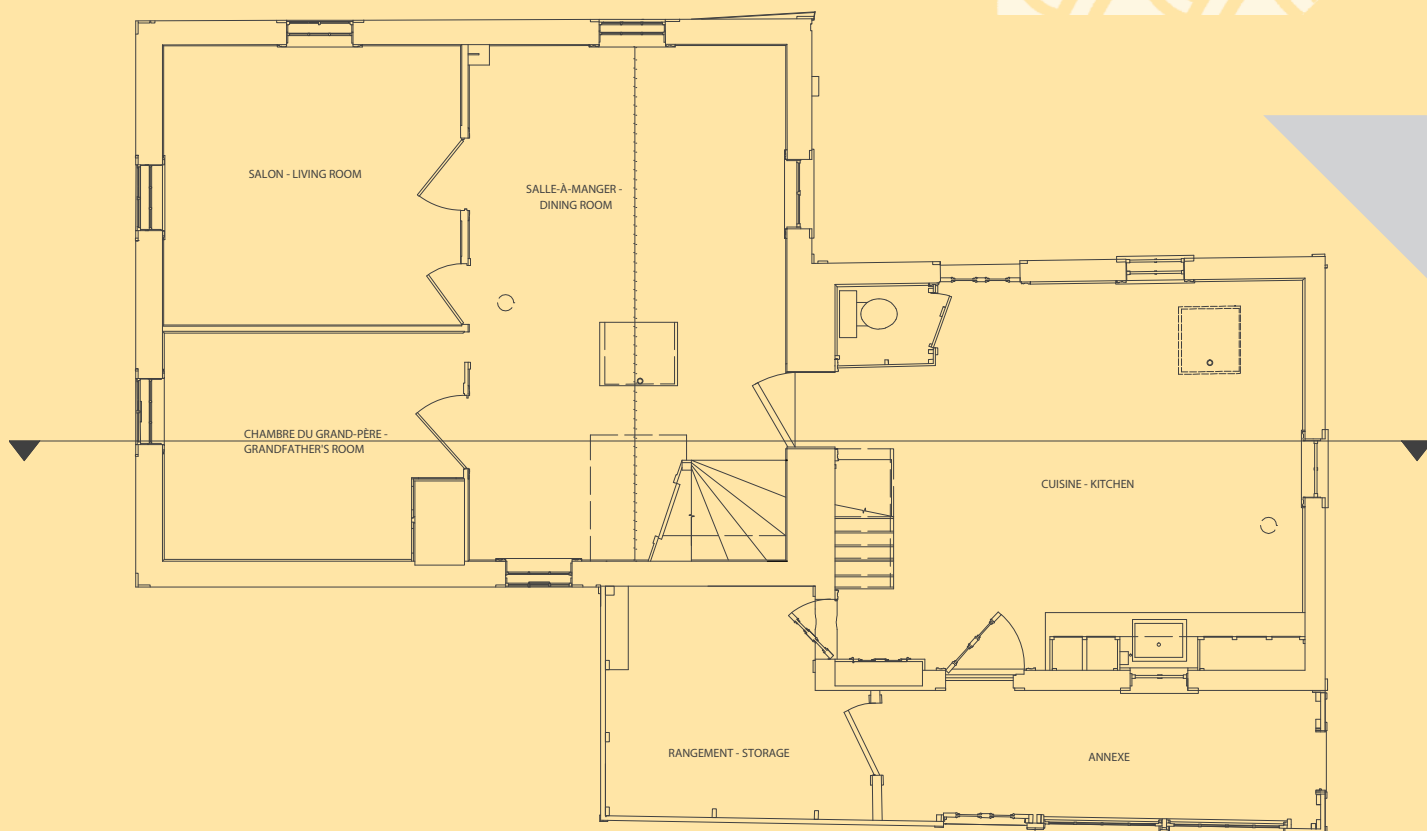
Despite attempts on the part of the fisherfolk to take control of their lives, household indebtedness was particularly critical at L'Anse-au-Griffon, considered the poorest parish on the coast. In 1932, Curate Sutton related that here "the Robin Company owns nearly half the land... and furthermore, of the 163 families in the parish exactly 71 are unable to obtain the seeds they need to put in their crops." To offset the impact of the Great Depression, the priest called on Joseph H. Boulay, a committed parishioner and "former English teacher" at Université Laval, to help him set up a series of "extension agricultural courses" for the villagers. Gaspesian by birth, he had the opportunity to study at normal school in Québec City. According to his grandson, the late Raymond Boulay, Joseph taught carpentry at the agricultural school in Val-d'Espoir.

Raymond Boulay was a member of the 4th generation of his family to inhabit this house composed of two separate wooden buildings finished in shingles and clapboard. It was apparently built sometime between 1870 and 1880 by his great grandfather, a carpenter by trade. From the early 1970s on, it was used as a second home when its owner found employment in the Far North and then later, in Gaspé. The main block is one-and-a-half storeys with a root cellar underneath. The second, smaller, section of the house comprises the kitchen. The roofs of the main block and kitchen wing feature flared eaves; the attic of the kitchen wing was used for storage. The lean-to shed at the rear of the kitchen wing was used to store preserves, and more recently, tools, while the enclosed porch acted as a transitional space between the exterior and interior of the house, sheltering the kitchen door from wind and weather.

During Raymond's childhood, grandfather Joseph occupied the bedroom on the ground floor while the parents used the upstairs bedroom above the living room. The children shared their rooms with their siblings of the same gender, with the two boys being given the second bedroom upstairs and the three girls sharing the open area at the top of the stairs. Space inside the home was divided according to the implicit rules governing family hierarchy.

The house afforded the family some degree of comfort. It was equipped with modern conveniences such as the washroom added in a corner of the kitchen and an oil furnace, radio and washing machine in the dining room. The simplicity of the kitchen, dominated by a large, wood-burning stove, contrasted with the elegance of the parquet flooring, half-panelled walls and ceiling finish in the formal parlour. The great piety of Joseph and his descendants can be seen in the devotional images decorating the walls, including the Sacred Heart of Jesus, the statue of Virgin Mary standing on a shelf, and the cross hanging in the typical manner above the front door. These artefacts speak of how Roman Catholic practices were incorporated into the domestic space.

A not-for-profit agency, La Maison aux Lilas de L'Anse, purchased the house and land in 2010. Dedicated to the protection and promotion of the horticultural heritage, in particular the heritage apple, cherry and plum trees still growing on the property, the rediscovery of gardening and promotion of the natural environment, the organisation hopes to preserve the house.



Plan du rez-de-chaussée. L'escalier du coin de la salle à manger monte aux chambres des parents et des enfants. /Source : Équipes de recherche été 2011 et 2012; mise en forme, Annie Pelletier.

Plan of the ground floor. The staircase in the corner of the dining room leads to the bedrooms of the parents and children on the second floor. /Source: 2011 and 2012 summer research teams; drawing, Annie Pelletier.

Sources primaires /Primary sources

Fonds d'archives de l'Évêché de Gaspé : casier L'Anse-au-Griffon;

Fonds Chaire de recherche du Canada en patrimoine religieux bâti : Recherches 2011 et 2012.

Sources secondaires /Secondary sources

DESJARDINS, Marc, FRENETTE, Yves, BÉLANGER, Jules et Bernard HETU, Histoire de la Gaspésie, nouvelle édition, IQRC, Les Presses de l'Université Laval, Québec, nouvelle édition 2009, collection « Les régions du Québec » no 1.

LACASSE, Jocelyn, *À la découverte de L'Anse-au-Griffon*, s.e., Gaspé, 2002.

LEPAGE, André, *La vie et la carrière de John Le Boutillier, 1797-1872*, 1987.

LESSARD, Michel et Huguette MARQUIS, *Encyclopédie de la maison québécoise. 3 siècles d'habitations*, Les éditions de l'Homme, Ottawa, 1972.

MÉNARD, François, « Manoir Le Boutillier », *Les chemins de la mémoire. Monuments et sites historiques du Québec*. Tome I. Commission des biens culturels du Québec, Les Publications du Québec, Québec, 1990.

MIMEAULT, Mario, *John Le Boutillier 1797-1872; La grande époque de la Gaspésie, S.A., L'Anse-au-Griffon*, Corporation du Manoir Le Boutillier, 1993.

